

vice d'information est supérieurement organisé. Ils sont au courant de tout ce qui se passe dans le monde entier : dès qu'une nation applique une invention nouvelle, elle est immédiatement connue et copiée au Japon. Les Japonais ont pour principe : apprendre et prendre ; ils s'approprient tout ce qui leur paraît utile chez les étrangers.

— Croyez-vous que nos possessions d'Indo-Chine soient menacées ?

— Pas actuellement, car, après la guerre, le Japon sera épuisé pour longtemps ; mais, pour l'avenir, on ne peut se prononcer ; ce pays a besoin de se développer, et il peut très bien chercher à s'étendre aux dépens d'un voisin. Il est peut-être regrettable pour la France qu'elle n'ait pas fait alliance il y a deux ans avec le Japon ; dans tous les cas, c'est à elle à prendre les précautions nécessaires pour fortifier et défendre ses colonies.

— Pensez-vous que la guerre puisse durer encore longtemps ?

— Non, car le Japon commence à manquer d'argent, et il lui sera de plus en plus difficile de s'en procurer. Si les Russes continuent à reculer, ils arriveront à épuiser leurs adversaires, et le Japon, faute de ressources suffisantes, sera amené à traiter de la paix.

— Permettez-moi une dernière question, Monseigneur. Espérez-vous voir le catholicisme prendre une certaine extension au Japon ?

— Jusqu'à présent, nos résultats ont été très modestes, à cause de l'insuffisance des ressources, mais nos adhérents dépassent déjà ceux de différentes sectes protestantes qui ont plus de 1500 ministres et des ressources considérables.

Les vieilles religions n'ont plus d'autorité dans les classes instruites ; le shintoïsme, la religion officielle, n'est qu'une philosophie très vague, le bouddhisme se réduit à des pratiques puérides, le peuple s'en détache de plus en plus.

Les esprits éclairés devront bientôt choisir entre le christianisme et l'athéisme, et malgré l'immensité de notre tâche, malgré notre faiblesse et notre petit nombre, en face de ces millions de païens, nous répétons ces mots de l'Apôtre : « Je puis tout en Celui qui me fortifie, et nous voulons espérer. . . »